

# Engageons-nous !



Florence SERIZAY

Les élèves et les salariés des MFR s'engagent à accueillir les six jeunes en Service Volontaire Européen.

Numéro 8 - Janvier 2018



Romain Vassier

**L'engagement volontaire européen**

*Page 4*



MFR Coulains-sur-Côlée

**L'engagement des anciens élèves**

*Page 6*



MFR Nogent-le-Bernard

**Concert sur les baricades de mai 68**

*Page 9*



**VENEZ NOUS  
RENCONTRER**

## **AU CRÉDIT MUTUEL, JE SUIS BIEN ACCOMPAGNÉ DANS LES MOMENTS CLÉS.**

.....  
Études, stages, séjours à l'étranger... vos projets se multiplient et vous avez besoin d'être bien accompagné pour les réaliser. Au Crédit Mutuel, nos conseillers sont là pour vous apporter des conseils judicieux et trouver des solutions pour vous aider à les concrétiser.

**Pour plus d'informations :**

- contactez votre conseiller
- rendez-vous sur [www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)
- ou appelez au **0 821 080 080**

Service 0,12 € / min  
+ prix appel

**Crédit  Mutuel**

**Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,7 millions de clients sociétaires.**

## Les MFR reçoivent des volontaires européennes

**Dans le cadre d'un dispositif ERASMUS+, construit avec le partenariat de la Maison de l'Europe du Mans, les MFR de la Sarthe accueillent 6 jeunes en Service Volontaire Européen (SVE) pendant toute l'année scolaire. Un projet unique en France !**

Les six volontaires européennes et leurs tuteurs, se sont retrouvés le 6 octobre avec les moniteurs de sport, afin de dresser un bilan des premières semaines vécues en France et dans leur MFR, mais également pour « activer » les projets collectifs cités dans le dossier Erasmus+.

« C'est correct ! » Evita affectionne cette expression et l'utilise pour qualifier ses premières semaines de volontariat à la MFR. Ressenti partagé par toutes.

Plus que des stagiaires, les volontaires sont intégrées dans les équipes à part entière et participent à la vie quotidienne de la MFR, des élèves... sans oublier leur vie dans leur maison au Mans, où l'on perçoit le bien être de chacune à travers leurs regards partagés.



Les six volontaires (au premier rang) et leurs tuteurs MFR. Marie-Luise, Laura, Francesca, Monta, Evita, Tereza.

Après cette période de découverte du fonctionnement des MFR et de la culture française, les volontaires souhaitent (autant que leurs tuteurs) se projeter vers des actions concrètes.

### Un projet collectif le 12 avril 2018

L'occasion est donnée à chacune de proposer des actions de partages et découvertes réciproques des six MFR, et de réfléchir au projet col-

lectif pour animer la Journée Régionale Européenne Sportive et Culturelle que les MFR de la Sarthe organisent le 12 avril 2018 à Sablé-sur-Sarthe. Riches de leurs cultures et de leurs expériences, elles vont collaborer avec les moniteurs de sport pour concocter un programme européen original ! En complément de leur journée de travail, elles assistent à des cours du soir à l'Université du Maine, dans le but d'obtenir la validation du « Livret

### d'Auto Apprentissage des Langues-LAAL ».

**Florence SERIZAY,  
Secrétaire FDMFR 72**

## Portes ouvertes

Les MFR de la Sarthe ouvrent leurs portes **samedi 17 février 2018** de 9h à 17h  
**samedi 24 mars 2018** de 9h à 17h

Les MFR seront présentes au salon Formasarthé

les 25, 26, 27 janvier 2018 au Parc des Expositions du Mans.

Une nouvelle identité des MFR de la Sarthe, publiée en début d'année 2018.

« Une dynamique pour votre avenir »

avec les formations en alternance

## Du sport pour tous les Européens !

**Chaque année, les élèves des 71 MFR des Pays-de-Loire, se confrontent le temps d'une journée, autour d'un cross organisé en 6 courses. Les MFR de la Sarthe accueilleront 1000 jeunes sportifs, le jeudi 12 avril 2018 à l'Hippodrome de Sablé-sur-Sarthe.**

De 10 heures à 16 heures, les élèves pourront se préparer aux six courses du cross régional. C'est un vrai défi qui remet en jeu, chaque année, le challenge des premières places, mais aussi, le classement par équipe des MFR, valorisant ainsi les efforts sportifs et collectifs des élèves.

### Des animations européennes

L'opportunité est belle d'associer les 6 jeunes en Service Volontaire Européen, pour présenter aux élèves des MFR ligériennes, le sport et la culture des cinq pays dont elles sont originaires : Allemagne, Espagne, Italie, Lettonie et République tchèque.

Les volontaires et la Maison de l'Europe du Mans, préparent un « passeport européen » auquel pourront participer les élèves, entre les courses. Le passeport sera constitué de dix



épreuves sportives ou culturelles, leur permettant donc de découvrir l'Europe, mais aussi de participer au tirage au sort pour remporter de nombreux lots.

### Des initiations pour tous

Parmi toutes les activités, qu'elles soient françaises ou étrangères, les jeunes pourront découvrir des sports en s'amusant, se sensibi-

liser au handisport, côtoyer des sportifs de haut niveau. Tous les jeunes, sportifs ou moins sportifs, seront conviés à découvrir la culture européenne, en participant à des jeux et des animations, pilotés par les volontaires.

### Remise des prix

En fin de journée, nous remettons les prix aux vainqueurs et aux équipes gagnantes, en présence des représentants ligériens des MFR, des élus du Conseil Départemental et Régional, de la mairie de Sablé et des partenaires de cette journée. Le moment tant attendu des coureurs et des gagnants du tirage au sort ! Les volontaires, les salariés, les bénévoles et les élèves des MFR de la Sarthe, oeuvrent pour organiser une journée d'exception à tous les participants ligériens !

« **Jeudi 12 avril 2018 à l'Hippodrome de Sablé-sur-Sarthe accueil à 10 heures** »

**La commission départementale de la Journée régionale européenne sportive et culturelle (JRESC) de la Sarthe.**



### Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil, 35 051 Rennes Cedex  
Tél. : 02 99 32 61 04, [jdj@journaldeslycees.fr](mailto:jdj@journaldeslycees.fr)



### Fédération des MFR de la Sarthe

15 rue Jean Grémillon  
72013 Le Mans Cédex 02  
Tél. : 02 43 87 87 20  
Mail : [fd.72@mfr.asso.fr](mailto:fd.72@mfr.asso.fr)  
Site : [www.mfr-72.fr](http://www.mfr-72.fr)

**Directeur de la publication :** Didier Hervo  
**Réalisation :** Bayard Service Édition Ouest et Centre  
Tél. : 02 99 77 36 36

**Imprimerie :** Imprimerie du Loch (56 Auray)

**Papier :** 80 g terraprint couché mat PEFC  
*(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)*



## S'adapter à une culture, c'est aussi parler la langue

**Monta, notre volontaire européenne, accueillie depuis septembre, travaille avec nous et nous essayons jour après jour de nous comprendre en français ou en anglais. Le tout saupoudré d'une pincée de letton pour nous expliquer l'importance de parler la langue.**

Jonathan : « **Where do you come from?** »  
 Monta : Je viens de Lettonie.

C'est un petit pays proche de la mer Baltique. J'habite à Jelgava une petite ville.  
 J : « **Was your arrival in France complicated ?** »  
 M : Non, j'ai pris l'avion et le vol a duré deux heures jusqu'à Paris, puis j'ai pris le train pour rejoindre Le Mans.  
 J : « **How many languages do you speak ?** »  
 M : Je parle 3 langues et un petit peu français : je parle le letton, l'anglais et le russe.  
 J : « **Is it easy to learn French ?** »

M : Je pense que c'est difficile d'apprendre quelle que soit la langue mais je voudrais apprendre le français parce que j'aime la politique et c'est la langue de la politique en Europe (ndlr : le parlement européen est à Strasbourg et à Bruxelles).  
 J : « **Why is it important to speak the language of the country where you live/travel ?** »  
 M : Je pense que c'est poli et quand on voyage c'est très difficile quand on ne connaît pas la langue du pays. Quand tu veux poser une question « **où est le train ? où est cela ?** » ou pour des questions très importantes. Par exemple en France les gens ne parlent pas très bien anglais et j'ai besoin de parler français avec vous.  
 J : « **Tell us a situation where speaking french better would have been usefull for you ?** »  
 M : ...Maintenant ! (rires) Ici quand vous avez des questions pour moi je fais des réponses



« What?! tu speak le russe too »

très courtes mais peut-être qu'à la fin je pourrais faire des réponses longues.  
 J : « **Can you tell us about a funny misunderstanding in French ?** »  
 M : Tous les jours j'essaie de parler français avec des gens dans les magasins pour acheter quelque chose. Les vendeuses ne comprennent pas ce que je veux. Alors je montre, je fais des gestes, je mime.

C'est difficile pour moi, comme pour vous en anglais. Mais il faut essayer plus et oser pour progresser.  
 J : « **What is your biggest disappointing about France ?** »  
 M : Une surprise plutôt. Internet est vraiment lent chez vous ! En Lettonie on a la fibre partout.

**Les élèves de 4<sup>e</sup>, MFR Fyé.**

## Nos moments passés avec Tereza

**Depuis la rentrée, Tereza fait un service volontaire européen à la MFR de Coulans-sur-Gée. Elle vient de République Tchèque. Aux travers de différentes activités, nous apprenons à la découvrir et découvrir son pays.**



Les activités avec Téréza.

### Echanger grâce aux activités

Lors de notre première veillée, en septembre, Tereza nous a proposé un jeu. Nous devions choisir une couleur, Tereza nous la prononçait, nous devions la reconnaître et nous décaler d'une place sur nos chaises. Parfois on se retrouvait plusieurs assis les uns sur les autres, c'était vraiment très drôle ! Ce jeu nous a permis d'apprendre les couleurs en langue tchèque, et de faire connaissance avec Tereza, car c'était notre première veillée ensemble. Depuis nous avons fait d'autres activités le soir, comme les origamis. Tereza est très douée en activités manuelles !

### Les ateliers « cuisine »

La classe de CAP Petite Enfance prépare un voyage en République tchèque. Tereza est donc allée dans leur classe, pour leur apprendre quelques mots et leur parler de sa ville

d'origine : Prague.  
 Les classes de première Bac Pro SAPAT et de CAPA SAPVER (formations de services aux personnes) vont en Belgique. Donc deux semaines avant ce voyage nous avons cuisiné avec Tereza. Elle nous a organisé un atelier cuisine et nous avons fabriqué des Spéculoos, le fameux biscuit Belge à la Cannelle. Ainsi nous avons fait découvrir une spécialité de ce pays aux élèves de la MFR ! Nous avons fait d'autres préparations culinaires avec elle, et à chaque fois ce fut un plaisir, car elle est calme, patiente et nous explique bien.  
 Tous ces moments passés avec Tereza, nous permettent d'échanger, sur elle, sur ce qu'elle aime faire. Elle apprend aussi beaucoup sur nous. C'est une expérience très riche d'un côté comme de l'autre, et ce n'est pas fini !

**La classe de DIMA, MFR Coulans.**

## L'engagement de Laura dans la MFR

**Laura réalise son projet d'échange culturel grâce à la Maison de l'Europe et à la Fédération des MFR.**

Nous avons interviewé Laura sur sa venue en France. Nous nous sommes intéressés à ses études, à sa vie personnelle et professionnelle ainsi qu'à ses projets.  
 « Je m'appelle Laura Sanz Rodriguez. J'ai 27 ans et je viens d'Espagne, plus précisément de Guadalajara dans la région de Castilla-La Mancha. J'ai étudié 5 ans le droit et les ressources humaines.  
 Je suis venue en France pour mon projet professionnel. Je me suis renseignée sur un site de service volontaire eu-

ropéen. J'ai choisi de venir en France dans une MFR, durant 11 mois afin d'encadrer des élèves sur des cours et des activités, mais aussi pour perfectionner ma connaissance de la langue française. Il m'a fallu trois mois pour mettre mon projet en place. Je suis actuellement logée sur Le Mans avec 5 autres filles de différentes nationalités ayant le même projet. L'Union Européenne finance le logement, la nourriture ainsi que le voyage aller-retour France-Espagne. La MFR me met à disposition un véhicule. A la fin de mon contrat avec l'Union Européenne, je chercherai un travail dans le monde entier, suivant les opportunités qui se présenteront à moi.

Mes amis et ma famille me manquent mais le pays en lui-même, moins, car la vie en France ressemble à celle en Espagne.  
 Je me sens bien au sein de l'équipe et de la MFR. Ils m'ont très bien accueillie.  
 Par ailleurs, l'ambiance dans mon lieu de vie avec les 5 autres volontaires, qui sont devenues mes amies, est très bonne. Le week-end nous en profitons pour visiter et découvrir la région. »

**Gabin, Edouard, Thomas, Nicolas, première CGEA. MFR de Bernay-en-Champagne.**



Une rencontre très enrichissante avec Laura et Nicolas, Edouard, Gabin, Thomas.

## L'amitié franco-allemande

**L'amitié franco-allemande a été « créée » à la suite de la seconde guerre mondiale, ceci a pu éviter un autre conflit entre nos deux pays.**

Tout commence avec la rencontre entre le président français Charles de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer. Elle a lieu les 14 et 15 septembre 1958. Grâce à cette entrevue, ils ont pu signer le traité de l'Élysée le 22 janvier 1963. Ce texte instaure l'amitié franco-allemande dans des documents officiels.

L'existence d'un « couple franco-allemand » a souvent été renforcée par les bonnes relations entre le chancelier fédéral d'Allemagne et le président français, comme par exemple Helmut Kohl et François Mitterrand (entre 1982-1995) avec l'image connue des deux

hommes main dans la main à Verdun, lieu de terribles affrontements pendant la première guerre mondiale entre les deux nations.

Aujourd'hui, ces bonnes relations se voient à travers plusieurs éléments. Il existe une brigade des armées franco-allemandes. La chaîne de télévision commune Arte est diffusée en France et en même temps en Allemagne. Et certaines communes françaises et allemandes sont jumelées (comme Bonnétable près de notre MFR et Twistringén). Enfin, au niveau éducatif, des liens entre établissements scolaires existent, des diplômés sont communs, ainsi que des échanges ou des séjours d'élèves, auxquels certains d'entre nous ont pu participer.

Nos pays sont passés d'un état de guerre violent et terrible, à une entente totale pour déve-



Marie-Luise (au centre) entourée des CAPa 1 : symbole de l'amitié franco-allemande.

opper, ensemble, l'Europe... Et nous sommes heureux de passer de bons moments avec Marie-Luise, en Service

Volontaire Européen dans notre MFR pendant cette année scolaire !

**Elora, Léa D, Madison, Lea O, Antoine, Dorian, Camille, CAPa 1 SAPVER, MFR Nogent-le-Bernard.**

## Une Italienne à Verneil

**Quelques semaines après son arrivée, Fransesca nous livre son ressenti concernant la France.**

Valérie: « **Pourquoi as-tu décidé de venir en France pour être SVE, Fransesca ?** »

Fransesca: C'était un challenge pour moi, pour savoir comment on vit dans un autre pays, comment on travaille, les coutumes des habitants. Ainsi j'ai répondu à un projet français car quand j'étais jeune j'ai étudié le français, donc je me sentais plus à l'aise avec cette langue. J'ai choisi de faire un service volontaire en MFR car je voulais découvrir leur pédagogie et travailler avec eux.

« **Comment s'est passé le voyage pour venir en France, puis en Sarthe ?** »

F: J'ai décidé de venir en France en train, car en avion c'était trop cher. Mon voyage a duré 21 heures: j'ai pris le train « **Theilo** » de Venise jusqu'à Paris, ensuite le métro et le TGV. C'était un long voyage, sans encombre, grâce à la gentillesse des gens.

« **Et en ce qui concerne l'accueil et ton installation au Mans ?** »

F: J'habite avec les autres filles engagées dans le projet. Nous échangeons sur notre expérience et nous nous entraînons. J'aime vivre au Mans, car nous avons tout à disposition, super-



Valentine, élève en première CGEA et Fransesca, volontaire italienne.

marchés, transports, événements. C'est une ville agréable !  
« **Depuis ton arrivée, qu'est-ce que tu as vu ou fait qui t'a le plus marqué ?** »  
F: Je veux découvrir votre pays, donc tous les lieux sont propices à une visite ! Je suis allée à Saint-Malo, à Cancale (évidemment j'ai mangé une huître), à un bric

à brac sur Le Mans et au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire avec l'école. C'était impressionnant !  
« **Merci Fransesca pour ton témoignage et bonne route...** »

**Valérie Poupon, formatrice, MFR Verneil.**

## Une Lettonne à la découverte de la France

**Evita est une jeune femme de 23 ans venant de Lettonie. Elle vient réaliser en France un service volontaire européen, avec le programme Erasmus+. Elle va partager sa culture avec la MFR de la Ferté-Bernard, mais aussi apprendre la culture française grâce à son immersion totale avec 80 élèves pendant un an.**

« **Que viens-tu faire ici ?** »

Evita: Je viens réaliser une formation européenne Erasmus+. Depuis mes 15 ans, je voulais faire une formation à l'étranger. J'ai souvent été active dans les associations en tant que bénévole dans mon pays. Grâce à ce programme, je peux réaliser mon rêve de partir à l'étranger, tout en approfondissant mon expérience.

**Quel était ton parcours scolaire avant ton arrivée en France ?**

E: En Lettonie, les diplômes sont différents de la France. L'université lettonne donne l'équivalent du BAC français. La spécialisation de mon diplôme s'appelle « **la protection du patrimoine** » en français. Mon expérience avec le programme Erasmus+ revient à un service civique au niveau européen.

« **Dans le programme Erasmus+, tu as un objectif: lequel ?** »

E: Dans un premier temps, je viens découvrir la France ainsi que sa culture et aussi sa langue. Le but de ce programme, c'est mon projet avec la classe de 4<sup>e</sup>. Je vais faire découvrir mon pays aux parents d'élèves lors de l'assemblée générale de la MFR. Pour ce faire, il y a 5 groupes, chaque groupe aura un thème qu'il présentera en mini pièce de théâtre.

Maintenant vous savez où aller, pour découvrir la Lettonie en simplement quelques heures.

**Rémi et Clément, BTS GPN 2<sup>e</sup> année, MFR la Ferté-Bernard.**



Evita (debout) aide Wynna en classe de 4<sup>e</sup>.

## D'ancienne élève à maître de stage

**Comme beaucoup d'adolescents en fin de troisième, je me cherchais. Beaucoup de questions se bousculaient dans ma tête, ma scolarité était assez compliquée et je n'avais aucune confiance en moi.**

### Découverte de la MFR

Il est vrai que les professeurs du collège étaient assez gentils, mais avaient pour habitude de ne mettre en avant que les points négatifs de mon travail. Je rêvais d'aller en seconde générale, et j'ai vraiment mal pris le choix de mes parents et de mon professeur principal de m'orienter vers la MFR de Coullans-sur-Gée.

Finalement, au fur et à mesure des semaines, des mois, la MFR est devenue mon coin à moi. L'entraide et la complicité entre élèves étaient incroyables. J'étais loin des tensions et des problèmes de la maison, et la proximité avec les moniteurs était très



Les élèves en stage animent une activité de l'école maternelle.

appréciable. Au fil du temps, j'ai appris à faire confiance aux adultes car, contrairement aux professeurs du collège, eux ne mettaient en avant que

mes points forts. Grâce à eux et à mes stages, j'ai commencé à prendre confiance en moi également.

### Nouvelles expériences

A la fin de mes deux années de BEP services aux personnes, j'avais beaucoup changé et

grandi. J'ai choisi d'arrêter mes études pour avoir un enfant. Je suis donc allée chercher du travail. Puis après deux ans d'intérim, à ma grande surprise, j'ai eu un appel de la directrice d'école de Trangé, où j'avais fait ma dernière année de stage. L'ATSEM partait à la retraite et elle souhaitait que je la remplace. Il me manquait mon CAP petite enfance, que je me suis empressée de passer en candidate libre. Je suis donc devenue ATSEM sur mon ancien lieu de stage. Et je suis heureuse de m'y être investie. Depuis, il m'arrive d'être maître de stage. C'est une fierté pour moi de pouvoir être utile à d'autres jeunes filles, de les aider à prendre confiance en elles, de les voir évoluer jusqu'à l'obtention de leur diplôme. Les anciennes stagiaires ou apprenties reviennent régulièrement nous voir, pour nous remercier.

**Emilie Loison, ancienne élève, MFR Coullans.**

## Les élèves s'engagent aussi...



Les jeunes s'engagent auprès des éleveurs pendant 4 jours sur la Foire du Mans.



Les jeunes s'engagent dans une course à Bordigné.



Léa et Lexane s'engagent à animer le marché de Noël de la MFR. Elles se demandent, quel va être le nom de chaque peluche...

## Un éleveur engagé à la MFR



Guillaume Emery, bénévole sur les actions de la MFR, est ici présent au cyclo-cross.

**Guillaume Emery, 41 ans, éleveur sur la commune de Tennie, témoigne de son engagement envers la Maison Familiale Rurale de Bernay-en-Champagne.**

Après son Bac Technologique en Agroalimentaire, Guillaume décide de venir à la MFR de Bernay pour réaliser son BTS ACSE (analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole). Il s'engage ensuite comme administrateur de l'association de la MFR, par reconnaissance de sa réussite en BTS. En 2001, il intègre le Conseil d'Administration en tant que membre pendant quelques

années, puis est élu trésorier et depuis 2012, Vice-Président. Il apprécie le bénévolat à la MFR, car cela lui permet de rencontrer des personnes de différentes professions, de rompre avec le rythme quotidien, tout en gardant un lien avec son métier. Selon les activités à traiter, cet engagement peut l'occuper d'une à deux heures par mois, ce qui l'oblige à prendre du temps sur son travail, mais l'avantage c'est que la MFR est tout près de chez lui.

**Maxime, Tim, Florent, Baptiste 1<sup>er</sup> CGEA, MFR Bernay.**

## Championne la coiffeuse !

**Aujourd'hui, nous avons eu la chance de rencontrer une ancienne élève de la MFR de Nogent-le-Bernard, Eloïse Moreau. Elle participe et gagne des concours de coiffure.**

Une ancienne élève de Nogent championne du monde... Vraiment ? oui ! Et nous avons eu l'opportunité de la rencontrer. Elle nous a expliqué qu'elle avait fait sa troisième à la MFR. Elle a effectué des stages chez une coiffeuse qui l'a ensuite embauchée en apprentissage pour faire un CAP, puis un Brevet Professionnel au CFA du Mans et enfin, un Brevet de Maîtrise.



Eloïse et ses médailles.

### Un engagement motivé

Pendant ses formations, elle a participé à des concours : les sélections pour être meilleur apprenti de France et un concours régional sur les coiffures de mariées. Grâce à de bonnes performances, elle est

entrée en équipe de France et a concouru au niveau national

puis international. L'entraînement est très dur.

Il est à la fois technique et physique, car les compéti-

tions durent très longtemps et il faut être méticuleux dans tout ce qui est fait. Mais cela a payé. Tout d'abord avec une médaille d'or au championnat de France en mars 2017, puis la médaille d'argent en individuelle en « **chignon du soir** », ainsi que la médaille d'or par équipe au niveau mondial en septembre 2017. Elle est très motivée. Elle veut rendre ses proches fiers, atteindre la perfection et se dépasser pour ne pas rester dans une routine. Pour elle, son année à la MFR restera, dit-elle, « **sans doute ma plus belle année scolaire** ». Elle nous a conseillé de profiter de notre chance, de nos camarades et des moniteurs. Les messages passés ont été forts. « **Il ne faut pas se contenter du minimum, viser le rêve, vivre sa passion à fond et être déterminé !** »

**Les élèves de 3<sup>e</sup>, MFR Nogent-le-Bernard.**

## Tuteur : un engagement et un pari sur l'avenir

**Partager son expérience avec un stagiaire, est un honneur et une responsabilité.**

### Maître de stage responsable

Un honneur, car quoi de plus riche que de transmettre une partie de son savoir à des stagiaires qui se destinent à l'exercice de son métier ? Cette transmission est aussi une responsabilité, car le tuteur doit prendre sous son aile, un stagiaire qui en retiendra les premières impressions, tant au niveau des atouts que des contraintes. Il est donc primordial qu'il puisse profiter d'une vision bénéfique, grâce au tuteur, dont le rôle clé permet de favoriser son intégration.

### Pouvoir transmettre

En accueillant un stagiaire, les maîtres de stage s'engagent à l'accompagner dans les meilleures conditions. Ils doivent pour cela, mettre en œuvre les moyens nécessaires à leur réussite (transmission des gestes professionnels, disponibilité pour répondre aux questions, communication avec l'équipe de formation, bilan régulier avec le stagiaire). Pour valoriser cet engagement, la Maison Familiale a invité les professionnels des Services aux Personnes et aux Territoires, à venir partager leurs expériences sur leurs pratiques, concernant l'accueil et l'accompagnement mis en place dans leurs structures. Un temps fort très apprécié par l'ensemble

des participants, élèves compris, car ils ont pu mettre en scène leurs regards sur leur vécu de stage et échanger librement sur ce sujet.

### Reconnaissance

L'équipe pédagogique remercie sincèrement tous les maîtres de stage d'accepter d'accompagner les stagiaires car, s'il leur appartient de leur faire découvrir les différentes facettes du métier, c'est leur façon d'exercer ce métier qui leur servira d'exemple. Nous sommes reconnaissants de leur engagement !

**Laëtitia Blin, formatrice, MFR Fy.**



Intervention sur le rôle clé du tuteur dans la formation.

## Un parcours engagé dans l'environnement



Anthony, à droite, anime une visite de l'environnement.

**Anthony Bellesteste, technicien au Conseil Départemental de la Sarthe, a choisi d'orienter son métier en faveur de la protection de l'environnement.**

Depuis son plus jeune âge, Anthony passe son temps dehors. Passionné de chasse, son activité l'a amené à s'ouvrir à la nature qui l'entoure, à la comprendre et à la protéger. Il souhaite alors en faire l'objet de ses études. Il réalise un cursus en lien avec la protection de l'environnement. Il obtient en 2007, le BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN). Ses diplômes lui permettent de placer sa passion au cœur de ses études. Il passe ensuite quelques mois à travailler soit en espaces verts, soit en entreprises agri-

coles. Il est ensuite embauché au département de la Sarthe, en qualité de technicien, son métier actuel. Après avoir obtenu le concours de la fonction publique territoriale, il réalise diverses missions : animations de certains sites Natura 2000, de quelques espaces naturels sensibles, de la gestion des plantes invasives en bord de route, et enfin des Mesures Environnementales de Compensation (MEC). Par ses nombreuses missions, Anthony est véritablement un acteur de la protection de l'environnement. Afin de diversifier et d'enrichir son expérience, il projette d'exercer d'autres missions de terrain telles que « **chef de chantier** » par exemple.

**Laura et Vincent, BTS GPN 2<sup>e</sup> année, MFR la Ferté.**

## Notre regard de jeunes sur mai 68

Pour écrire cet article, nous avons comme projet d'aller interroger nos proches, sur leur vécu de mai 68. Malheureusement aucun d'entre eux n'avait vécu ces événements. Nous avons alors entrepris des recherches sur internet, pour savoir comment était la jeunesse à cette époque, et nous avons comparé avec nous, les jeunes des années 2000.



La jeunesse de 1968 et celle de 2017

### La jeunesse en mouvement

Mai 68 est un mois où il s'est passé une série d'évènements : grèves générales et manifestations ont rythmé la vie des Français. La jeunesse parisienne s'est révoltée. Les étudiants se sont lassés d'une société autoritaire et paternaliste. Ils dénoncent alors le capitalisme ambiant et vont occuper la Sorbonne. Ce mouvement de jeunes ne va pas concer-

ner seulement les étudiants, il va gagner du terrain. Les ouvriers et les classes populaires vont se joindre à eux. Tous ont le souhait d'une société plus libre avec moins d'inégalités, plus de droit pour les femmes. Grâce à ces révoltes, les salaires ont augmenté de 10 %, les femmes ont obtenu des droits, des libertés. Nous

sommes impressionnés par l'engagement de ces jeunes, leur détermination, leur révolte. Ils ont été au bout de leurs revendications et ont réussi.

### Une jeunesse différente

La jeunesse actuelle est libre et indépendante. Nous pensons qu'internet a bouleversé les fa-

çons de faire : les critiques, les revendications, les manifestations sont faites sur les plateformes sociales comme Twitter ou Facebook. Les jeunes vont moins dans la rue, s'intéressent moins à la politique. Mais la tentation est grande de comparer mai 68 avec avril 2016 et ses « **nuits debout** ». C'est un mouvement social qui est né suite aux manifestations contre la loi travail. Les jeunes se sont rassemblés sur la place publique durant plusieurs semaines, pour dénoncer notre société actuelle. Cela a pris de l'ampleur grâce aux réseaux sociaux. Malheureusement, ce mouvement s'est essouffé. Notre jeunesse est-elle moins motivée qu'en 1968 ? Notre point de vue est que nous sommes très connectés aux ordinateurs, à la télé, aux portables, mais bizarrement nous sommes moins à l'écoute des uns et des autres.

**Luciane, Camilia, Elisa, Gwenaëlle, seconde Bac Pro SAPAT, MFR Coulans.**

### Mai 68, c'est quoi ?

Lors de nos interviews, nous avons voulu vérifier les connaissances des élèves sur Mai 68. Pour les plus jeunes, cette période est inexistante, ou associée à une guerre mondiale. Pour certains, c'est la naissance de leurs parents. Pour les élèves issus de classes supérieures, Mai 68 est une révolution des étudiants à l'époque où Charles de Gaulle était au pouvoir. Ils énoncent, sans vraiment développer, que plusieurs événements ont eu lieu, tels que des grèves générales et des manifestations « **sauvages** » partout en France. Durant nos interviews, nous leur avons permis d'enrichir leurs connaissances, suite aux informations données et de découvrir une période courte, mais déterminante de notre histoire.

**Emeline PASCOLI, CAP Métiers de l'Agriculture, MFR Bernay.**

## Lire un petit pavé



Pas facile de lire entre les lignes !

Je suis un minéral tranquille, posé. Solide comme un roc, je reste de pierre... quand je me fais piétiner. Vous ne me prêtez aucune attention. Je fais office de décoration pour la foule de piétons.

Certes j'ai des imperfections : de basse extraction, bruyant, glissant ; c'est ce que pensent de moi les habitants. Vous tenez le haut du pavé, mais j'en fais trébucher... sans le faire

exprès !

Mais un « **moi** » de mai, s'est fait déloger comme un délinquant. Descellé, je suis devenu si léger, que j'ai pu voler. Je suis devenu une arme à destination de policiers en faction. Alors je me suis déchainé. Animal, brutal à en faire mal. Certains en ont mangé, quoi de plus normal que de se battre pour un pavé. Une fois la colère apaisée, les armes déposées, je me suis fait oublier.

Devenu connu sans le prévoir. Star sans le savoir. **Renaud** m'a enchanté, en chanson encensée : « **sous les pavés c'est la plage, le bitume c'est mon paysage...** »

Depuis disparu... enlevé, enterré, déraciné, remplacé, goudronné ou délocalisé de Paris à Roubaix. Pour une retraite imméritée.

**Les élèves de 4<sup>e</sup>, MFR Fy.**

## Mai 1968, l'émancipation de la femme

Après Mai 68, les femmes françaises ont obtenu des droits. En 40 ans, plus sera fait pour les femmes qu'en 2000 ans d'histoire. Mais il reste encore des combats à mener sur l'image et la représentation des femmes, ainsi que sur la façon dont elles sont perçues dans la société.

en 1975. Mais les stéréotypes sexuels influencent encore les choix en matière d'orientation et de formation. En 1970, l'autorité paternelle est remplacée par l'autorité parentale. La mère partage l'éducation avec le père.

### Le corps

Dans les années 60, les femmes ne peuvent pas aller au travail en pantalon. Après 1968 leur image change : les filles portent des pantalons, des bikinis...

### Le travail

Dés 1968, l'inégalité des salaires et la ségrégation des emplois sont dénoncées. La loi 1972 sur l'égalité des salaires, la loi de 1975 sur la non-discrimination à l'embauche, la loi de 1983 sur l'égalité professionnelle sont pourtant peu appliquées.

### L'éducation

La mixité devient obligatoire dans l'enseignement public

**Sara, Marie, Clarisse en BTS ESF, MFR Bernay.**



Egalité Homme-Femme.

## 1968 : création de la MFR de Verneil-le-Chétif

**Léon Baudouin, directeur de la MFR de Verneil-le-chétif de 1968 à 1999, témoigne...**

En 1968 on ne comptait que 4 Maisons Familiales Rurales en Sarthe. Ainsi, l'institution des MFR a eu l'idée de créer une nouvelle MFR pour répondre aux besoins des familles. Moniteur à la MFR de Champrond, j'ai donc été sollicité pour être directeur de cette nouvelle école. Beaucoup de parents de jeunes scolarisés dans les écoles primaires ou collèges étaient lassés et même en colère après les grèves à répétition, tenues en mai et juin à l'Éducation Nationale. Ils étaient très réceptifs à ce que la MFR proposait, à savoir « **une formation par alternance** » : 1 semaine à l'école du lundi 8h30 au samedi 14h et 2 semaines en stage pratique. Une mobilisation extraordinaire de futurs parents s'est mise en place pour la communication et l'aménagement du Château,

ancienne propriété de l'Évêché du Mans. C'est ainsi qu'à la rentrée scolaire de septembre 1968, 26 élèves constituaient le groupe de première année (classe de 4<sup>e</sup>) et 13 élèves le groupe de deuxième année (classe de 3<sup>e</sup>). Un seul moniteur et une maîtresse de maison furent engagés. L'esprit de famille s'est très vite instauré et a favorisé un enseignement individualisé. La MFR a ensuite bien vite « **grandi** » pour atteindre 54 élèves la seconde année, puis 84 élèves l'année suivante. De plus, elle a été très vite reconstruite dans le milieu et les organismes agricoles. Cette expérience professionnelle a été pour moi une aventure extraordinaire. La MFR de Verneil-le-Chétif est le fruit de la détermination de tous les parents et administrateurs à avoir su œuvrer pour la réussite des jeunes.

**Propos recueillis par Valérie Poupon, monitrice, MFR Verneil.**



Le château de Mangé vu du ciel en 1968

MFR Verneil-le-Chétif

## Mai 68 et la musique

**Les jeunes en avaient marre parce qu'ils ne faisaient pas ce qu'ils voulaient. Ils n'avaient pas le droit à la parole, ni d'écouter ce qu'ils voulaient à la radio.**

### Avant mai 68

Les chansons sont classiques, douces et le thème principal tourne autour de l'amour. Par exemple, Sheila chante « **les rois mages** », Johnny Hallyday est « **l'idole des jeunes** » et pour Claude François, les femmes sont toutes « **Belles,**

**belles, belles** ».

A l'époque ces chanteurs sont des stars et sont très écoutés à la radio. Toutefois, certains chanteurs étaient déjà plus indignés, comme Antoine avec ses élucubrations et Jacques Dutronc qui nous raconte comment Paris s'éveille.

### Pendant mai 68

Il y a peu de changement, car les salles de spectacles sont fermées et les radios sont contrôlées par l'Etat. Pourtant, quelques concerts se mettent

en place sur les barricades ou dans les écoles occupées.

### Après mai 68

Les chansons sont plus rebelles. Le « **rock and roll** » s'impose. Il vient principalement des Etats-Unis d'Amérique. Elvis Presley est alors très écouté par les jeunes, qui, dans les années 70, se déhanchent sur le rock dans les boîtes de nuit ! Les chanteurs français vont copier ces rockeurs. Par exemple **Johnny Hallyday** va être plus révolté et être très apprécié par la jeunesse. Un autre mouvement traverse l'Atlantique : les hippies et leur slogan « **Peace and Love** ». Le problème est la consommation de drogue et d'alcool par les stars, ce qui donne un mauvais exemple pour les fans de l'époque.

Nous avons réalisé cet article en écoutant les chansons sur internet, car nous ne connaissons que très peu de musiques des années 60 et 70. Cette époque a été rebelle, mouvementée et pleine de changements dans cet art et dans la société.

**La classe de 4<sup>e</sup>, MFR Nogent-le-Bernard.**



Reconstitution d'un concert sur les barricades.

NLB

## Mai 68, loin de la capitale

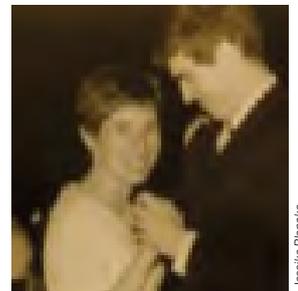
**A travers le vécu de personnes qui vivaient à la campagne en mai 1968, nous avons cherché à voir jusqu'où avait résonné l'impact des mouvements de grèves suscités à cette période.**

### La vie au ralenti

**Arlette** : A 26 ans, j'avais un poste de cadre dans une usine de fabrication de chemises à Châteauroux. Un beau matin, je me suis retrouvée bloquée devant l'établissement. La CGT et les ouvriers avaient investi toute l'usine en la verrouillant de l'intérieur pour empêcher les contremaîtres et la direction d'accéder aux locaux. Ce mouvement de grève a duré une dizaine de jours. Après ça, nos salaires ont été augmentés de 10 %.

**Michelle** : En 68, j'étais en congé maternité à Lomme, près de Lille. Je me souviens d'une période de pénurie qui dura près d'un mois, où aucun courrier ne circulait, où il était impossible de joindre qui que ce soit au téléphone et de se ravitailler en essence ! J'avais alors 26 ans.

**Henri** : A l'époque, j'étais élève à l'école des métiers EDF-GDF



Michelle Perrin et son mari en 1968

et j'avais 19 ans. Les grèves ont provoqué une pénurie de nourriture qui avait affecté l'activité de l'établissement, alors tous les élèves ont été ramenés dans leurs foyers respectifs en car. Pour moi, le trajet avait duré deux jours. Une fois arrivés, les formateurs et le chauffeur de car n'ont eu aucun mal à trouver un bureau de tabac approvisionné dans le village. Une fois rentrés, on n'a manqué de rien : le monde rural entretenait encore une forme d'autonomie qui le préservait des pénuries.

**Merci à Arlette, Michelle et Henri pour ces précieux témoignages.**

**Coline Meynier et Jessika Plancke, MFR la Ferté-Bernard.**

Jessika Plancke

## Le Service civique : un vrai tremplin pour l'avenir

**A travers les témoignages de Léa et Nicolas, découvrez le volontariat.**

Je m'appelle Léa, j'ai fait un service civique de 8 mois en 2015-2016. Après mon Bac pro GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune), je n'ai pas trouvé de patron pour un BTS A GPN (Gestion et Protection de l'Environnement). Sarthoise d'origine, je suis partie dans les Côtes d'Armor pour réaliser ce service civique. J'ai effectué différentes missions, telles que la mise en valeur du petit patrimoine bâti, des animations «nature» pour les scolaires et la création de la première journée citoyenne d'Hillion. Aujourd'hui, j'ai signé un contrat d'apprentissage pour un BTS A GPN à la mairie et à la Réserve Naturelle Nationale de la baie de St-Brieuc, pour faire des animations dans une « maison nature » auprès du grand public. Moi c'est Nicolas, ancien Bac pro GMNF. Grâce au service civique, j'ai pu décrocher mon contrat d'apprentissage au sein de la Fédération



Départementale des Chasseurs de l'Eure (FDC27). Cette expérience m'a permis d'acquérir de la maturité et du professionnalisme. Je voulais effectuer mon BTS dans une structure d'accueil en relation avec ma passion, la chasse. Mais la FDC27 avait déjà son quota d'apprentis pour l'année 2015-2016. Le directeur m'a alors proposé le service civique, afin de découvrir mes aptitudes professionnelles. Une réussite à laquelle je dois mon apprentissage. Et toi ? Es-tu prêt à te lancer ? [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

**Léa et Nicolas, MFR la Ferté-Bernard.**

## Apprendre à secourir les autres

**Vouloir et savoir secourir, c'est bien différent...**

Même si je n'ai que 16 ans, j'ai voulu apprendre les premiers gestes de secours, afin d'aider les personnes qui en ont besoin. C'est ma mère, qui en faisait partie, et m'a donné envie. Elle m'a expliqué l'utilité et les objectifs de cette association. Les bénévoles de la Croix

Blanche sont présents dans des postes de secours, organisés lors de manifestations, comme les courses de chevaux ou la parade des pilotes. Grâce à cet engagement, je me sens utile et prêt à agir et à réagir, si un incident se produit.

**Antoine Mazaret, seconde PCCE, MFR Verneil.**

## Pompier engagé

**Dans le cadre de notre formation, nous avons eu l'occasion de visiter la caserne des sapeurs-pompiers de Oisseau-le-Petit.**

M. Simon a décidé de s'engager en tant que sapeur-pompier volontaire, car le secours aux personnes est quelque chose de très important pour lui. Et il ne le regrette pas. La particularité de son métier est la polyvalence. Il travaille sur tous types d'interventions comme les noyades, les malaises, les suicides, les accidents de la route, les feux de forêts et de villes. C'est une véritable passion, car



M. Simon et les élèves de 3<sup>e</sup>.

chaque journée est différente. Chaque matin, M. Simon se lève sans savoir ce qu'il fera. Bien que l'engagement des sapeurs-pompiers soit populaire, le recrutement est toujours d'actualité. Alors n'hésitez pas, vous aussi, à vous engager !

**Clémence et Enola, 3<sup>e</sup>, MFR Fyé.**

## Adopter, c'est aimer !

**L'adoption animale est quelque chose qui se prend au sérieux. Les animaux sont des êtres vivants. Ils ne doivent pas être considérés comme des jouets. Il est nécessaire de réfléchir aux conditions de vie que nous leur donnons.**

Nous avons contacté de nombreuses associations de protections des animaux pour découvrir leur engagement. Nous avons découvert que chaque animal récupéré dans la rue, se souviendra de ce qui lui est arrivé auparavant (abandon, maltraitance...). Une fois l'animal adopté, il faut l'assumer et s'en occuper pleinement pour qu'il soit heureux. « **L'adoption ne se fait pas en un claquement de doigt !** » Un animal adopté peut être craintif et mettre du temps à redonner une chance aux êtres humains. Nous avons compris que ces personnes, souvent bénévoles, travaillent dans ces associations, car ils se sentent utiles pour les animaux. Certains nous ont confié être « **fiers de leur mission** ». Si vous voulez, vous aussi, aider ces animaux, rejoignez bénévolement un refuge ou une SPA, ou faites un don. Il n'y a pas de « **petits gestes** ». Adopter, c'est aimer. Abandonner, c'est maltraiter !

**Mathis Queru, Dylan Faudry, en 3<sup>e</sup>, MFR Fyé.**

### Membre d'un comice



Les membres du bureau du comice.

**S'engager en tant que membre dans un comice est, selon moi, la base pour les personnes passionnées d'agriculture.**

J'ai 16 ans et depuis mon plus jeune âge, je participe au comice de mon canton afin d'aider mon voisin agriculteur qui expose. Je fais partie des douze membres du comice de Montreuil-le-Chétif. Quand j'ai décidé d'être membre, je me suis engagé à travailler de la recherche à la réalisation. Cela me permet de prendre des initiatives et de participer à la vie de mon canton, même si ça me prend du temps. Rendez vous les 24 et 25 août 2018 sur le terrain du comice de Montreuil-le-Chétif, pour observer le travail réalisé et passer une bonne journée en notre compagnie.

**Corentin Palmier, première CGEA, MFR Bernay.**

### Nous sommes délégués !



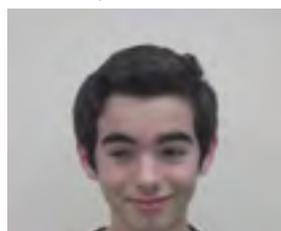
Angelo et Guillaume sont délégués de classe des 3<sup>e</sup>.

**«Chers camarades de 3e, si nous nous présentons, ce n'est pas pour diriger, mais pour agir tout en représentant la classe. Nous espérons être à la hauteur...»**

Voilà le début de notre discours pour les élections de délégués de classe. Avouons-le, ce rôle reste assez inconnu pour nous. Mais nous sommes bien décidés à participer activement, pour le bon fonctionnement et la bonne ambiance dans notre classe. Nous nous engageons à être à l'écoute de tous, à faire de notre mieux, dans cette nouvelle responsabilité ! Merci à tous nos camarades de nous avoir élus !

**Angelo et Guillaume, 3<sup>e</sup>, MFR Coulans.**

### Secourir les personnes



Mattéo veut sauver des vies.

**Je m'appelle Mattéo et ça y est, je me suis engagé chez les JSP.**

Et ce pour au moins quatre ans. J'apprends le secours aux personnes, sur les incendies et le nom des véhicules. Je fais aussi des manœuvres (pratiques d'une intervention). Je suis aussi des cours où j'apprends ce qui s'est passé dans la république. J'ai participé à des défilés pour la Sainte Barbe et autres grandes occasions. Plus tard, je voudrais m'engager en tant que sapeur-pompier volontaire. Je voudrais faire cela, car il manque des pompiers et pour secourir les personnes. C'est ma passion.

**Mattéo et Adeline, MFR Nogent.**

### Sauver des vies



Un engagement pour son pays, pour sauver des vies.

**Jean, 25 ans, s'engage à défendre son pays en intégrant l'armée de Terre.**

Après les attentats qui ont eu lieu en France, Jean décide de s'engager, suite aux appels des pouvoirs publics à la télévision. Il s'est renseigné sur internet et a participé à des journées de formation. Il a également passé des semaines à l'étranger pour découvrir différentes manières d'intervenir. Ces formations lui ont permis d'intégrer l'armée de Terre et de s'engager pour une durée de 2 à 10 ans. Ce qui, aujourd'hui, lui permet de protéger les lieux très fréquentés de Paris. Son projet est de partir en mission à l'étranger. Cela lui apporte le sentiment de servir son pays, de se rendre utile.

**Tim Huau, première CGEA, MFR Bernay.**

### Bénévole au comice

En tant que fils d'exploitants et futur agriculteur, j'ai toujours apprécié les comices en Sarthe. Les 23 et 24 septembre derniers, j'ai participé aux longs préparatifs du comice de Dissay-Sous-Courcillon. En plus, ma mère est secrétaire et trésorière de l'association qui gère ce comice. Avec la centaine de bénévoles, nous avons, pendant un an, réfléchi et organisé tout de A à Z, en essayant de ne rien oublier ! Personnellement, je me suis plus occupé de la mise en place des stands, des barrières et des enclos aux animaux. Le jour J, je m'occupais des stands, de l'approvisionnement des frigos et des exposants. Je voulais faire plaisir à ma mère, l'aider dans ces préparatifs, mais aussi me rendre utile et faire partie d'un groupe de « **personnes qui travaillent ensemble pour arriver aux objectifs fixés** ».

**Julyan, MFR Verneil.**

## Le veganisme : pour le droit des animaux

**Le véganisme est un engagement auprès des animaux du monde. C'est un mode de vie qui consiste à ne consommer, ni utiliser aucun produit issu de la production animale.**



Le logo des produits alimentaires végans <http://vegan.fr>

L'alimentation végane se base principalement sur des fruits, des légumes, des fruits secs, légumineuses et céréales. Le « **choix des loisirs** » est également essentiel. Certains végans choisissent de ne pas pratiquer ni l'équitation, ni la chasse, évidemment. S'ils font de la peinture, ils choisissent des pinceaux à poils synthétiques. Ils ne portent pas de pull en laine ou de chaussures en cuir.

Aujourd'hui, les produits végans fleurissent dans les grandes surfaces et les enseignes spécialisées. On peut notamment reconnaître ces produits, avec le logo représenté.

Pour témoigner de cet engagement (qui va bien au-delà d'un simple régime alimentaire) nous avons interrogé Marie, végane depuis ses 28 ans : « **J'ai toujours aimé et senti qu'il fallait protéger les animaux et l'en-**

**vironnement. Mais je n'avais jamais fait la connexion entre mon assiette et eux. C'était normal d'avoir un steak et du fromage dans l'assiette. J'ai décidé de changer mon alimentation. J'ai donc commencé par être végétarienne puis petit à petit, j'ai décidé de devenir végane. J'ai eu du mal au début, mais à force, c'est devenu une habitude et je suis vraiment fière. »**

Au-delà donc, d'un seul choix alimentaire, le véganisme est un réel « **acte militant d'engagement** » en faveur de la cause animale et environnementale.

**Clémence et Enola, 3<sup>e</sup>, MFR Fyé.**

## Bricolart Nature

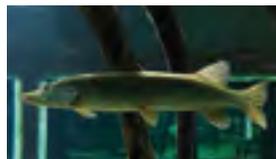
**Notre classe a réalisé des sculptures à partir d'objets de récupération.**

Nous avons essayé de créer des œuvres représentant des animaux, en utilisant les matériaux dont ils sont les victimes. De l'escargot en grillage à l'éléphant en bouteilles d'eau, en

passant par la tortue en sacs plastiques, l'objectif de cette action était de dénoncer les nuisances humaines envers les animaux. Nos productions ont été appréciées pour leur message et leur engagement, par le public sarthois, lors de leur exposition à l'office de tourisme de La Ferté-Bernard.

## Une escale en Touraine

Au grand aquarium de Touraine, une équipe d'aquariologistes a pour mission de prendre soin, au quotidien, de ces milliers d'espèces qui vivent dans les 68 bassins et les 3 millions de litres d'eau. Les soigneurs sont avant tout des passionnés des mondes sous-marins. Ils mettent leurs connaissances et leurs compétences au service des animaux, dans le but de les protéger et de les conserver. Diverses animations sont mises en place



MFR Les Forges

Un brochet de l'aquarium de Touraine.

toute l'année, pour sensibiliser le public aux risques de la pollution des milieux aquatiques.

**Anthony et François, MFR la Ferté-Bernard.**

## En avant la musique !

**Faire plaisir aux gens grâce à la musique. C'est ce qui me plaît !**

Depuis 4 ans, je fais partie de l'association musicale de Requeil, qui intervient lors de manifestations communales. En 2018, nous allons fêter ses 70 ans et à cette occasion, nous organiserons un grand festival en juin. L'association compte 47 musiciens âgés de 7 à 87 ans. En ce qui me concerne, je suis polyvalent, car je pratique aussi bien le clairon que la trompette, ou bien encore le cor de chasse. Je suis également membre du



internet

bureau. Ce qui me plaît c'est de faire plaisir aux gens qui nous regardent et nous écoutent lors de fêtes. Je ressens forcément un peu de fierté !

**Alexandre Dirdin, Seconde NJPF, MFR Verneil.**

## Engagé dans mon quartier

Je fais du bénévolat au centre éducatif de mon quartier, depuis deux ans.

J'aide les petits enfants du quartier à faire de la cuisine, des dessins, du jardinage. J'aide aussi des personnes qui ont des difficultés avec la langue française pour faire leur

CV ou remplir des documents administratifs. En échange, les éducateurs organisent des sorties. Nous sommes allés à Paris, au parc d'attraction. Nous partageons aussi des moments conviviaux comme au restaurant.

J'aime bien rendre service. Je



MFR Coulans-sur-Gite

Milorad, bénévole.

me sens utile et je vois que cela fait du bien aux jeunes.

**Milorad, classe DIMA, MFR Coulans.**

## L'engagement militaire

Mon frère, Mickaël, s'est engagé dans l'armée de terre, car il aime aider ceux qui sont dans le besoin. Il est allé dans plusieurs pays, comme le Mali, où il formait des gens à s'auto défendre et survivre. Sur les territoires français, comme en Guyane, il a aidé à sécuriser la population. Il a aussi démantelé des trafics

liés à l'or, car la recherche de cette richesse entraîne beaucoup de violence. En France, il participe à une opération pour sécuriser le pays contre les attentats terroristes. Le métier est dur, et en plus, il faut voyager.

**Thomas, Hugo, Dylan, MFR Nogent.**



MFR Nogent-le-Bernard

Mickaël Milange, militaire.

## Le gaspillage alimentaire

**Le gaspillage alimentaire commence bien avant la poubelle...**

Dès la culture, la production, à chaque étape de transformation, du transport, de la mise en vente jusqu'à nos assiettes, la moitié de la nourriture produite dans le monde, est jetée. Nous-mêmes, nous participons à ce gaspillage alimentaire, lorsque nous jetons des yaourts périmés, ou lorsque



MFR Nogent-le-Bernard

quelle nourriture gaspillée !

nous oublions de la nourriture dans le réfrigérateur. A la cantine de la MFR, nous essayons de limiter cela. Nos maîtres de stage, dans les secteurs de la vente ou de la restauration, disent faire aussi très attention.

**Camille, Zina, Anthony, MFR Nogent.**

## Mon engagement dans les JSP

Mon souhait était de devenir gendarme. En m'inscrivant à un « **bac pro sécurité** », on m'a demandé si j'étais JSP (jeune sapeur-pompier). Je ne connaissais pas, alors je me suis renseigné. Je me suis inscrit et, depuis trois ans, je me forme dans une caserne. La formation dure quatre ans et à l'issue on obtient un diplôme, le « **brevet de cadet** ».

Une journée à la caserne : 7h45 : garde à vous devant la caserne, 8h à 10h : cours théoriques et pratiques, manœuvres incendie, secourisme, 10h à 12h : sport.

Maintenant j'ai trouvé mon métier : je veux être sapeur-pompier professionnel à la BSPP (brigade des sapeurs-pompiers de Paris). Si tu as envie de t'engager JSP, il faut être motivé, avoir 13 ans minimum et t'inscrire dans la caserne la plus proche de ta commune.



Vincent

**Vincent, seconde bac pro SAPAT, MFR Coulans.**

Plus qu'un métier, ma passion

**Un jeune enfant passionné, réalise son rêve.**

Jeune sapeur-pompier depuis 4 ans, je me rends à la caserne chaque samedi, afin de suivre une formation qui me permettra de devenir sapeur-pompier volontaire. Pompier est un métier-passion. Sauver des vies, aider les personnes en difficulté, être utile aux autres, sont autant de qualités que l'on peut trouver chez chacun d'entre eux.

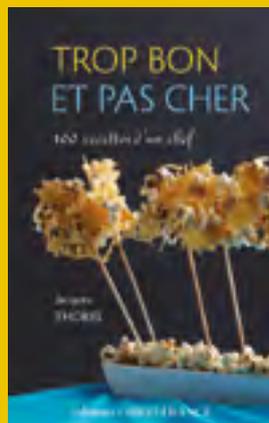
Un feu peut être synonyme de beauté, il n'en est pas moins dangereux. La peur de s'engager dans un feu et de ne pouvoir en sortir est l'une des facettes terrifiantes de ce métier. Pour autant, la cohésion, le travail d'équipe, permet de se sentir plus confiant et plus en sécurité.

Les sapeurs-pompiers m'apportent force, honneur et fierté. Et je ferai tout pour réussir à faire partie de cette immense famille.

**Élève de Terminale SAPAT, MFR Bernay.**



144 pages - 19,90 €



128 pages - 15 €



48 pages - 5 €



108 pages - 14,90 €



72 pages - 4,50 €

